

La compagnie /TranS/ Laurence Marthouret
présente



SEULE

Pour une danseuse,
quatuor à cordes et électronique

Equipe

Conception et chorégraphie Laurence Marthouret

Interprétation Jeanne Chossat

Musique Patrick Marcland

Quatuor à cordes Ensemble Court Circuit

Violons Alexandra Greffin-Klein et Sullimann Altmayer

Alto Laurent Camatte

Violoncelle Alexis Descharmes

Scénographie Tony Barthélémy

Création lumière et régie Eugénie Marcland

Réalisateur informatique musicale

et ingénieur du son Camille Giuglaris (CIRM)

Durée : 50 minutes

Écriture croisée entre chorégraphie, musique et poésie

*«Les mots qui vont surgir savent de nous des choses que nous ignorons d'eux»
René Char*

Intention de recherche

Le rapport aux mots / Le rapport au corps

SEULE est une recherche sur l'impact du langage et des mots dans le corps, donc dans notre être profond.

Dans l'immobilité du silence intérieur, les mots résonneront et se logeront dans la matière même de la chair. Ils seront entendus et vus par le prisme du mouvement. Dans cet effondrement, parfois, le corps restera seul, flottant dans l'espace immense de la nuit, suspendu.

C'est une réflexion sur l'idée de la solitude comme un état universel et inéluctable de la condition humaine. Le langage comme tentative de rompre cette solitude.

SEULE serait, être avec soi-même, dans son monde intérieur nourri par son propre imaginaire.

«La solitude implique que, bien que seul, je sois avec quelqu'un (c'est à dire moi-même).»

Hannah Arendt

Quel lien créer entre le langage du corps, la poésie et le langage musical ?

SEULE, c'est soi face à l'autre.

Dans cette relation du soi à l'autre, la danse va dialoguer avec un quatuor à cordes et une partition électronique.

L'électronique sera comme un miroir de la pensée intérieure, une conversation avec soi-même.

De ces digressions diverses de la pensée émergera l'univers intime de la chorégraphe et de l'interprète.

Le quatuor sera «les autres», les voix de tant d'hommes et de femmes qui nous ont traversées.

Le rapport à l'espace

L'espace externe / L'espace interne

L'espace sera appréhendé comme une matière à traverser avec une densité particulière, il deviendra palpable et partenaire de l'interprète.

Nous explorerons la notion d'Espace interne, la conscience des volumes, le corps en trois dimensions et les connexions internes.

Le rapport au corps

Conscience et grande présence à soi même.

Etre à la fois dans un enracinement et dans un «flotter» permanent.

Un corps tout en volume avec les lignes d'équilibre qui se déplacent.

Il s'agit avant tout d'une démarche de travail sur la perception. Une écoute totale, au cours d'allers-retours entre l'espace intérieur et l'espace extérieur.

Une démarche qui privilégie les sens avant tout. L'état de corps que je recherche est un état d'hyper-conscience du moindre geste. Faire surgir l'intériorité. Être dans une forme de déambulation dans son propre imaginaire.

Créer ainsi un espace poétique, un espace sensible.

Laurence Marthouret

La musique

Les quatre musiciens accentueront par leur présence groupée la solitude de la danseuse.

Tantôt en contraste total, tantôt en osmose avec le mouvement, la musique doit constituer pour la danseuse un support presque physique sur lequel s'appuyer, s'opposer, tenter même de repousser cette présence parfois massive et puissante ou évanescente. Le quatuor devient en quelque sorte un être, une présence inévitable, l'autre.

En alternance avec l'électronique ou bien en complète fusion avec celle-ci, passant du solo au tutti, un dialogue doit s'instaurer entre le quatuor réel et son fantôme déformé, désarticulé, diffracté comme à travers un prisme par l'électronique.

Les outils numériques employés viseront à constituer une véritable scénographie sonore enveloppant l'interprète, par la spatialisation, l'amplification polyphonique et timbrale.

Par moments apparaîtra, comme à travers un miroir déformant, un autre quatuor, comme un écho lointain, un arrière-plan onirique, de la musique interprétée. L'ombre d'un souvenir.

Dispositif électronique

Chaque musicien est amplifié de préférence via un micro fixé sur l'instrument (type DPA 4061). La partie électronique est contrôlée par un des musiciens à l'aide d'une pédale permettant de déclencher les séquences et les effets pré-enregistrés.

Patrick Marcland

Production / Partenaires

Production Cie /Trans/

Coproductions, partenaires, résidences et pré-achats

En coproduction :

Le CIRM Centre International de Recherche Musicale Nice
Le Musée National Marc Chagall, Nice
L'Ensemble Court-Circuit, Paris
Le Centre National de Création Musicale Voce / CNCM Voce
CESARE Centre National de Création Musicale Reims

Pré-achats

Théâtre Francis Gag, Nice (premier trimestre 2020)

Résidences de création :

Le Centre National de Création Musicale Voce / CNCM Voce
Compagnie Castafiore
L'Entre-Pont

Soutiens pour le fonctionnement

Ville de Nice et département des Alpes maritimes

Création le 30 novembre 2019 au Musée National Marc Chagall dans le cadre du Festival Manca (CIRM).

Calendrier de diffusion :

-Le 16 novembre avant-première à Pigna au **Centre National de Création Musicale Voce / CNCM Voce**

-Le 30 novembre création pour **le festival Manca**

-Le 1er décembre **festival Manca**

-Premier trimestre 2020 **Théâtre Francis Gag, Nice**

laurence marthouret

Formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), elle y suit le cursus d'études supérieures en écriture et analyse du mouvement notation Laban auprès de **Jacqueline Challet-Haas** et étudie les fondamentaux de la technique d'analyse du mouvement **Laban-Bartenieff** avec **Marie-Christine Gheorghiu**.

Elle complète sa formation d'interprète en **Release Technic** avec les membres de la **Trisha Brown Dance Company** : Greg Lara, Shelley Center et Irène Ultman.

Elle est ensuite interprète dans la compagnie de **Myriam Gourfink** et collabore avec l'informaticien Frédéric Voisin à la création d'un logiciel de composition chorégraphique « **LOL** » construit à partir de l'analyse fonctionnelle du mouvement dansé du système de **Notation Laban**.

Elle crée ensuite sa compagnie / **TranS/** (au delà de...) et y développe sa démarche personnelle où elle met en jeu le corps dans un environnement spécifique, intégrant la technologie et l'image. Elle expérimente les rapports avec la musique dans des collaborations fréquentes avec des compositeurs de musique contemporaine.

En parallèle, elle travaille sur la contrainte à travers une série « **Cinq Solos** » - « **No Step** », « **Trans** », « **Walk** », « **Monade** », « **Meltem** ».

Chaque solo traite une contrainte spécifique de corps, d'espace et de temps.

Elle intègre, en tant que chercheur associé, l'**ACI Jeunes Chercheurs-Espaces Sonores**, Centre de recherche en informatique et création musicale (CICM) à l'Université de Paris VIII. Elle y développe un travail de recherche avec **Anne Sedes** sur les Espaces Sonores interactifs avec le mouvement dansé et la visualisation du son.

Plusieurs créations expérimentent diverses technologies et sont le fruit de ses recherches. Sa démarche est une exploration perpétuelle du corps et des perceptions. Un questionnement et une réflexion sur la posture/imposture de l'humain dans le monde.

œuvres

œuvres interactives

Proposition 2

créée en 2002 pour la Villette Numérique à la Cité des Sciences et de l'Industrie Paris, dans le cadre de l'exposition Digit@rt.

Espaces Sensibles

présentée au Palais de Tokyo en 2005 pour le festival «Portées à l'écran» puis au Centre de création numérique le Cube-Art 3000, collaboration avec Anne Sedes.

Monade

2008-2011 - collaboration avec Patrick Marcland, pour une danseuse dans un dispositif visuel et musical interactif a été présentée au Centre de création numérique le Cube-Art 3000, aux festivals Musica (Strasbourg), Manca (CIRM-Nice) et le festival Musica Electronica Nova à Wroclaw.

Meltem (2015)

En collaboration avec Patrick Marcland, est une écriture subtile entre la danse, la musique et l'image (co-produite par le CIRM Centre National de Création Musicale à NICE a été créé en 2015 au KLAP pour le Festival Les Musiques du GMEM Centre National de Création Musicale à Marseille).

Films expérimentaux

Trans (2000) et Origine (2013)

Le corps est immergé dans un environnement spécifique et devient le partenaire du danseur. C'est une réflexion sur l'importance de l'environnement dans la vie comme dans l'acte de création.

La dernière création **At Home** ou Les liens invisibles (2017) pour deux danseuses et deux musiciens est une réflexion sur la relation à l'autre, au monde et à l'idée du foyer comme élément fondateur de cette relation. Créée au Forum Jacques Prévert, Centre régional de Développement Culturel, (Carros 06).

La Cie /TranS/ est co-gestionnaire depuis 2016 du collectif l'Entre-Pont au 109 Pôle de Cultures Contemporaines à Nice.

patrick marcland

Né à Paris, réside maintenant à Nice. Il a fait l'essentiel de ses études musicales à l'Ecole Normale de Musique de Paris (guitare classique, harmonie, contrepoint, fugue) avant de suivre l'enseignement de **Claude Ballif** et de **Max Deutsch** (disciple de Schoenberg) en composition.

Il a reçu le Prix Georges Enesco de la Sacem et écrit des œuvres pour diverses formations allant du solo à l'orchestre. Il a reçu des commandes de l'Etat et de nombreuses institutions : *Ensemble Itinéraire, Ensemble Intercontemporain, Musique Oblique, Musicatreize, Orchestre des Pays de la Loire, Philharmonie de Lorraine, Maîtrise de Radio France, Ircam, Orchestre National de France, Percussions de Strasbourg, Ensemble C Barré*, etc.. Son opéra **Mazeppa**, commande du *Festival Printemps des Arts de Monaco*, a été créé en 2017.

Il a écrit de nombreuses partitions originales pour la danse pour différentes chorégraphes telles que **Odile Duboc, Nadine Hernu, Susan Buirge, Elisabeth Schwartz, Laurence Marthouret**.

jeanne chossat

A étudié la danse au *Centre International de Danse de Cannes* (Rosella Hightower) ainsi qu'à la *San Francisco ballet school*.

Après deux années au *Cannes Jeune Ballet*, elle débute sa carrière en intégrant *La Compagnie Humaine* (Eric Oberdorff). Huit ans plus tard, elle décide d'élargir son horizon artistique en initiant des collaborations avec d'autres compagnies telles que la *Cie Reveida* (Delphine Pouilly), la *Trucmuche Cie* (Michael Alibert), *Cie Eugénie Andrin*, *Cie Antipode* (Lisie Philip), la *Cie BE* (Caroline Duval), *Morena Di Vico*, *Eliezer Dibritto* et la *Cie /TranS/* (Laurence Marthouret) en 2017.

En parallèle, elle mène de nombreuses actions pédagogiques au sein de l'éducation nationale, ainsi qu'au Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice.

tony barthélémy

plasticien scénographe

Après des études en Design et Arts Appliqués, Tony suit un cursus à l'Ecole Supérieure d'Arts Plastiques et de Scénographie de Monaco (ESAP Pavillon Bosio), jusqu'à l'obtention de son DNSEP en juin 2012.

Il a travaillé à plusieurs montages d'expositions comme à la Fondation Maeght, St Paul-de-Vence, au musée Fernand Léger, Biot et à la Villa Arson, Nice. Il a également collaboré à plusieurs scénographies pour les Ballets de Monte-Carlo et des compagnies de théâtres niçoises.

Il collabore aujourd'hui avec la *Cie/TranS/* (Laurence Marthouret) pour qui il prend plaisir à dessiner des environnements clairs et épurés.

Contact artistique et production

Laurence Marthouret 06 17 45 21 11
trans.asso@free.fr

Patrick Marcland 06 03 69 70 19
pm@patrick-marcland.fr

Assistante de Production

Alexandra Novikova 06 29 70 09 72
cie.trans.lm@gmail.com